



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

L' Arche renvoyée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

sera bien courte, & que s'ils ne voyent pas la playe dont Dieu les frappe, parce qu'elle est derriere eux comme celles des Philistins, selon que le remarque S. Gregoire, ils ne doivent point douter que Dieu ne vange tost ou tard l'abus d'une chose qui luy appartient, par l'opprobre eternel de ceux qui s'en estoient injustement rendus les maistres.

L' Arche renvoyée. I. Rois. 6.



La mes-
me an-
née
2888.

L Es Philistins ne pouvant plus souffrir la presence de l'Arche de Dieu qui les fraploit de tant de playes, firent selon le conseil de leurs devins, un chariot tout neuf pour la mettre dessus, & y attelerent deux vaches dont ils enfermerent les petits; afin que si les vaches, malgré l'instinct de la nature, ne laissoient pas d'aller vers la terre d'Israël, ils conussent par cette violence surnaturelle, que ce n'estoit point par hazard, mais par un effet visible de la puissance

puissance de Dieu qu'ils avoient esté frappez de tant de playes. Dieu suivit en quelque sorte la foiblesse de ces personnes, & fit que ces animaux surmontant la tendresse naturelle qu'ils avoient pour leurs petits, traînerent l'Arche sans s'arrester. Ils la porterent droit vers la terre des Juifs, & devinrent ainsi une admirable figure de la maniere dont on doit aller à Dieu, en s'élevant au-dessus de toutes les affections de la terre. Les Grands d'entre les Philistins voulurent estre témoins de cette merveille, & ils virent avec estonnement que l'Arche s'arresta en Bethsamez, qui estoit la premiere ville des Juifs. Le peuple de cette ville fut dans une extrême joye en voyant l'Arche, dont la captivité tenoit tout Israël dans le deuil. Mais cette joye fut bien-toft changée en larmes, lors qu'ils virent que ce sacré déposit éparagnoit aussi peu les Juifs mesmes, qu'il avoit fait les Philistins. Dieu punit les regards trop curieux des Bethsamites, & frappa d'entre eux cinquante mille personnes, parce dit l'Ecriture, qu'ils avoient veu l'Arche du Seigneur. La frayeur dont ils furent saisis, & la peur qu'ils avoient de mourir tous, leur fit dire en tremblant: Quel est ce Dieu, & quelle est sa sainteté, ou qui pourra subsister devant sa face? Ils envoyerent donc prier ceux de Cariathiarim de venir prendre l'Arche que les Philistins leur avoient renvoyée. Ils y vinrent & remenerent. l'Arche en Gabao, & la mirent dans la maison d'Abinadab, où estant dans le lieu que Dieu s'estoit choisi pour sa demeure, non seulement elle ne frappa point ce pais des playes dont elle avoit frappé tous les Philistins, & ensuite les Bethsamites, mais elle le combla mesme de toutes sortes de benedictions; faisant voir sensiblement que celuy dont elle estoit la figure ne demande qu'à répandre ses graces sur les hommes quand on n'y met point d'obstacles; mais que lors qu'on irrité sa justice, il sçait bien faire éclater la grandeur de sa puissance dans le chastiment de ceux qui méprisent sa bonté. Les Bethsamites sembloient honorer l'Arche en se réjouissant de la recevoir au
mi.

milieu d'eux, mais leur joye estoit superbe, parce qu'ils mettoient leur gloire à posseder ce déposit sacré, sans se mettre en peine d'obeir à la loy de Dieu qui y rendoit ses oracles. Ainsi plusieurs, dit saint Gregoire Pape, s'approchent du corps du Fils de Dieu avec une confiance pleine de hardiesse, qui perissent dans son Sanctuaire; parce que ne travaillant point à rendre leur ame pure pour se pouvoir nourrir de l'Agneau sans tache, ils trouvent la mort dans la source de la vie.

Défaite des Philistins. 1. Rois 7.



La même année.
2888. **L'**Etat des choses estoit tel dans la Judée qu'on l'a marqué auparavant, & Dieu fit voir en élevant Samuel en honneur, que lors qu'il veut regarder favorablement son peuple, il commence par luy donner de bons Pasteurs. Ce saint Prophete se sentant animé de l'Esprit de Dieu, prescha dans tout Israël, re-